

Bon appétit!

Beignets d'orties au gorgonzola
(on peut remplacer les orties par de l'ail des ours)

Pâte: 250 à 300 g de pâte feuilletée ou de pâte à gâteau
Farce: 1 tasse d'orties blanchies
150 g de gorgonzola bien fait, en petits morceaux
3 gousses d'ail pressées
1 filet d'huile d'olive
sel et poivre
3 cuillers à soupe de panure
1 œuf
1 jaune d'œuf (pour badigeonner)

Hacher finement les orties blanchies.
Mélanger avec les autres ingrédients de la farce.
Couper la pâte en petits morceaux carrés, y déposer un peu de farce et fermer les beignets.
Piquer les beignets avec une fourchette et badigeonner de jaune d'œuf.

Cuisson: 20 à 30 minutes au milieu du four à 200 °C

Servir chaud.



L'OFEP est l'office fédéral chargé de la protection de l'environnement, de la protection de la nature et du paysage, ainsi que de la gestion forestière.
www.environnement-suisse.ch

La Fondation pour la pratique environnementale en Suisse (Pusch) aide les pouvoirs publics et les milieux économiques à remplir leurs obligations et à résoudre leurs problèmes dans le domaine de l'environnement.
Pusch propose des actions concrètes et pratiques; elle organise des formations (cours, séminaires et colloques), édite des publications et mène des campagnes d'information grand public.
Pusch encourage de manière systématique la gestion durable des ressources et contribue à une meilleure compréhension de la protection de l'environnement.
www.environnement-pratique.ch

Nous voulons préserver la diversité des milieux naturels et éviter tout risque pour la santé.

Il incombe à chacun d'entre nous de respecter l'interdiction des herbicides.
www.environnement-suisse.ch/herbicides



Jun 2004 Editeur: OFEFP et Pusch - Mise en page: Markus Keller, Rolf Willi, Zurich - Rédaction: Nadine Ramer, Pusch - Traduction: Sébastien Piguet, Yves Loerincik, BIRD et Milena Hrdina

Laissez parler les fleurs!



Sur les propriétés privées, l'utilisation d'herbicides est interdite depuis le 1^{er} janvier 2001. Cette interdiction vaut pour les routes, les chemins, les places, les terrasses et les toits. Il existe d'autres méthodes efficaces pour lutter contre les mauvaises herbes tout en ménageant l'environnement.

INFORMATIONS DESTINÉES AUX MÉNAGES

Des questions?



Adressez-vous à:
Pusch, Fondation pour la pratique environnementale en Suisse
Secrétariat romand p.a. BIRD
Rte de Renens 4, 1008 Prilly
Tél: 021/624 64 94, fax: 021/624 64 71

herbicides@rds-sa.ch
www.environnement-pratique.ch

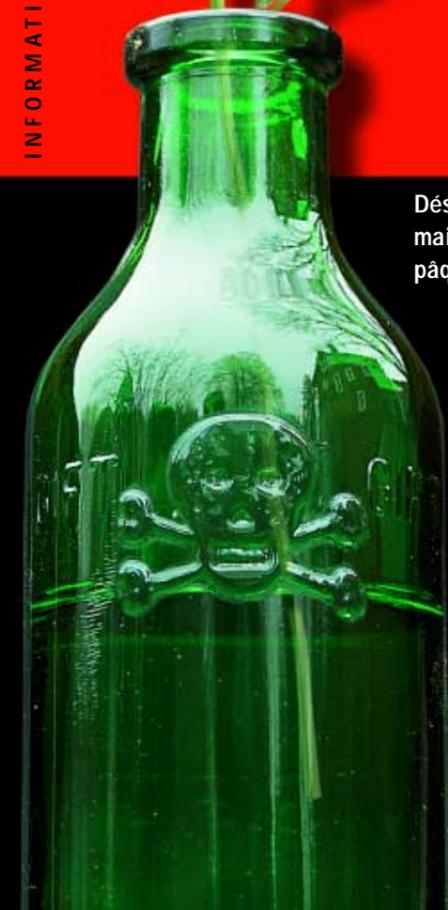


- Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP)
- Fondation pour la pratique environnementale en Suisse (Pusch), www.umweltschutz.ch
- Société suisse des inspecteurs des toxiques (SSIT)
- Organisation pour les problèmes d'entretien des routes, d'épuration des eaux usées et d'élimination des déchets (ORED)
- Sanu - partenaire pour la formation environnementale et la durabilité
- Fondation Paul Schiller

Pour en savoir plus:

- Association des horticulteurs de Suisse romande, www.ahsr.ch
- Infocentre plantes sauvages, www.plantes-sauvages.ch
- Fédération suisse des jardins familiaux (FSJF), www.jardins-familiaux.ch
- Service environnement-info du canton de Genève, conseils pour jardiniers www.geneve.ch/environnement-info/ecogestes/jardin/welcome.html

Désherber oui, mais pas au ras des pâquerettes.



Il y a 120 millions d'années
Les graminées et les plantes à fleurs préparent la Terre à la venue de l'être humain.

1940
On remise les sarcloirs, car les herbicides sont bon marché et sans merci.

«Les substances chimiques jouent aujourd'hui un rôle de toute importance en agriculture. (...) Sitôt reconvenue la nécessité de défendre les végétaux cultivés, l'industrie s'est efforcée de faciliter le travail de l'agriculture en mettant à sa disposition les appareils nécessaires (...) Pulvérisateurs et poudreuses virent alors le jour et le commerce en offre actuellement de nombreux modèles qui satisfont à toutes les exigences. (...) D'autre part, nous ne voulons pas citer de noms et de marques, des modifications et des progrès nouveaux se présentant constamment. »

1970 à 1980
L'utilisation des herbicides ne se limite plus à l'agriculture et aux jardins privés. De plus, on pêche par excès.



«La défense des plantes cultivées », 1943
Station fédérale d'essais viticoles et arboricoles à Lausanne

D'amères expériences font évoluer les mentalités.

1975
Les herbicides atteignent les nappes phréatiques...



Attaquons le mal à la racine pour ménager notre environnement!

1986
L'utilisation d'herbicides est interdite sur les toits et les terrasses, ainsi que sur les places, routes et chemins publics.

2001
L'interdiction s'étend aux places, routes et chemins privés.

Aujourd'hui
Le glas a sonné pour ces produits toxiques. Reste à s'en débarrasser !



Les herbicides sont des déchets spéciaux. Ramenez-les chez un revendeur ou dans un centre de collecte pour déchets spéciaux. Informez-vous auprès de votre commune! Leur place n'est ni dans les ordures ménagères, ni dans les lavabos, ni dans les WC!

Un geste pour la biodiversité...



Même hors classe de toxicité, les herbicides sont nocifs.

C'est pourquoi l'ordonnance sur les substances (OSubst) interdit leur utilisation sur les routes, les chemins, les places, les terrasses et les toits. L'activité biologique du sol y est presque inexistante, de sorte qu'il ne peut pas retenir les substances chimiques. La pluie les entraîne alors dans les nappes phréatiques ou, par les canalisations, dans les ruisseaux, les fleuves et les lacs.

S'ils parviennent dans le sous-sol et dans les eaux, les herbicides portent atteinte aux micro-organismes et perturbent l'équilibre écologique.

Nombre de petits animaux et d'insectes ne pourraient survivre sans les fleurs sauvages. Abeilles, bourdons, coléoptères, syrphes et papillons se nourrissent de leur nectar et de leur pollen et leur confient leurs œufs.

Parmi ces hôtes, beaucoup sont utiles, car ils dévorent les parasites de nos jardins sans provoquer d'effets indésirables.

Les plantes sauvages, comme le millepertuis, la mauve ou la chicorée, égailent notre environnement de couleurs et de parfums séduisants.

Donnez-leur donc une chance!

...ce n'est pas si difficile!

Lorsque lutter contre les mauvaises herbes est indispensable, un peu d'huile de coude remplace avantageusement les herbicides.

Balayer régulièrement disperse la terre végétale et empêche les plantes de germer.

Dans biens des cas, il vaut la peine d'opter pour un aménagement naturel des places et des voies d'accès: non seulement les grilles-gazon et le gazon empierré coûtent peu à l'entretien (faucher une à deux fois l'an suffit) mais ils laissent aussi passer l'eau de pluie qui va alimenter la nappe phréatique au lieu d'engorger le réseau d'égouts.

N'attendez pas pour désherber: les plantes jeunes sont moins coriaces.

Sarcler est la méthode la plus efficace. Il faut arracher la plante entière avec ses racines. Râteau, sarcloir et binette vous faciliteront le travail.

Lorsque les racines ne se laissent pas faire (racines pivotantes de la dent-de-lion ou traçantes du chardon et du liseron des champs), il faut stopper la croissance de la plante en la coupant.

Rien ne sert d'enlever la mousse qui colonise les interstices entre les pavés – elle est inoffensive.

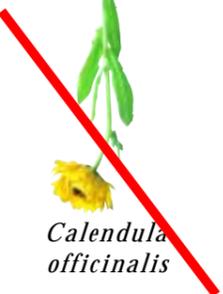
Balayer la terre végétale qui s'accumule en bordure des routes, des voies d'accès et des places et arracher les jeunes pousses. Faucher régulièrement et à ras les accotements enherbés. Ramasser aussitôt l'herbe fauchée. Laisser sur place, elle se transformerait en engrais!

Ratisser et faucher régulièrement les revêtements en gravier à titre préventif. En cas d'invasion de plantes indésirables, mieux vaut remplacer le gravier.

Désherber par nettoyage à haute pression ou par brûlage consomme beaucoup d'énergie et se révèle moins efficace que de sarcler.

L'ortie offre nourriture et habitat à plus de 150 espèces animales, dont quelques superbes papillons: le paon, le vulcain, la carte géographique, le robert le diable et la belle dame.

Parmi les 130 espèces appelées mauvaises herbes en Suisse, beaucoup sont menacées. Un sixième d'entre elles ont déjà disparu et plus de la moitié sont en voie d'extinction.



Quelques plantes sont extrêmement riches en vitamines, en oligo-éléments et en minéraux.



Les feuilles de dent-de-lion contiennent, par exemple, plus de vitamine A que les carottes (même quarante fois plus que la salade), quarante fois plus de fer que les épinards et quantité de vitamine B, de vitamine C et de calcium.

